

-ce juif fripon, c'est ainsi qu'il l'appelle, à mérité vingt fois, comme assassin, les gallères et la guillotine, si elle existait en Italie.

Evidemment nous laissons à l'auteur la responsabilité de ses assertions.

Mais, d'un autre côté, nous devons encore une fois engager nos lecteurs à prier beaucoup, pendant le mois d'octobre, afin que Notre-Dame du Rosaire éclaire les francs-maçons et les convertisse, ou, tout au moins, afin qu'elle rende leurs efforts impuissants.

Car nul n'a le droit de l'ignorer, la franc-maçonnerie prise dans ses principes, dans son organisation, dans ses moyens d'action est une société de malfaiteurs, officiellement dénoncée et flétrie par le Pape.

Elle est, par essence, destructive de tout ordre religieux, de tout ordre moral, de tout ordre social.

Elle est le résumé de tous les systèmes du naturalisme.

Or, le naturalisme, c'est la porte ouverte à toutes les passions, à tous les appétits, à toutes les licences, c'est en un mot l'anarchie aussi bien dans la morale, dans l'intelligence que dans la pratique des affaires soit privées, soit publiques.

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS REMERCIERAIT MONSIEUR L'ARCHEVÊQUE DE MONTREAL

Mercredi dernier, M. le consul général de France est venu rendre ses devoirs à Monseigneur l'archevêque. Il avait tenu à remettre lui-même à Sa Grandeur une lettre du gouvernement de la République Française la remerciant de ses bons offices à l'occasion du service qui a été chanté, dans la cathédrale à Montréal, pour le repos de l'âme de M. le Président Carnot. Nous transcrivons ici cette pièce officielle, assurés que nos lecteurs seront heureux d'en prendre connaissance.

Paris, le 10 août 1894.

Monseigneur Fabre,

Archevêque de Montréal.

Monseigneur,

Le gouvernement de la République Française a été très sensible au concours empressé que Votre Grandeur a bien voulu prêter